

Mesdames et Messieurs les Adjointes, les Conseillers Municipaux

du Conseil des adultes et du Conseil des jeunes

Permettez-moi de saluer en votre nom toutes celles et tous ceux, Conseillers Municipaux ou Maires des communes voisines, qui sont venus ce soir, avec une attention particulière pour Marie-Pierre Pons, le décès subit de son Maire a ajouté à celle de Conseillère Départementale la responsabilité depuis quelques semaines de la mairie de Cessenon.

Madame le Maire, vous êtes la bienvenue à Félines.

Je vais faire court, quelques-uns d'entre vous sourient à cette incantation mais comme il n'y a plus, Hélas, Guy Cabrol pour me tancer sur la longueur de mes interventions, je risque de déborder.

Dans son discours du Bourget en 2011, François Hollande affirmait : « la finance est mon ennemi ». Il avait bien vu le mal ! Mais son incapacité à prendre les décisions n'a rien changé à ce constat. Il nous a précipités dans le désordre et lui dans une peu glorieuse abdication.

40 300 milliards de dollars de crédits dans le monde, octroyés au premier trimestre 2016, l'ont été par des investisseurs en dehors du circuit des banques traditionnelles, des fonds de pension, des assurances ou de l'argent stocké dans des pays bienveillants.

57 milliards d'euros de dividendes ont été distribués aux actionnaires des quarante grosses entreprises françaises en 2016.

L'état a « lâché » 40 milliards d'euros de charges à ces mêmes entreprises pour favoriser l'emploi, or le nombre de demandeurs d'emplois, autour de 3 500 000, n'a bougé qu'à la marge.

Dans le même temps, la commission de spécialistes de l'économie, réunie en décembre pour donner son avis au gouvernement sur l'augmentation ou pas du salaire minimum, lui a proposé zéro centime d'augmentation. Le gouvernement de gauche a entériné cette proposition sans sourciller.

Des milliers de personnes de plus qu'en 2015 sont inscrites aux repas du Secours Populaire, du Secours Catholique, des Restos du Cœur, nous avons décidé au Conseil Municipal de donner une subvention exceptionnelle aux Restos du Cœur de La Redorte.

C'est quand on se prête à l'exercice de comparer les énormes sommes d'argent qui se promènent pour aller dans la poche de quelques-uns et le sort fait à la masse des autres que deux solutions s'offrent à nous : ou la détresse et le repli, ou l'affirmation que c'est possible de faire autrement. Nous avons choisi de faire autrement, faire autrement, c'est s'attaquer aux inégalités et au sentiment de déclassement qui n'en finissent pas de nourrir le désarroi d'une grande partie de la population des pays riches. C'est possible, si l'on déplace le cursus des plus riches vers les plus pauvres, c'est pour ça que j'ai voulu

débuter mon propos par la comparaison de chiffres significatifs de la richesse accumulée, rapportée à l'état de pauvreté du plus grand nombre.

Cette mutation de l'ensemble des activités économiques, culturelles, politiques, des nantis vers les plus pauvres, ne sera vraiment possible que quand nous en aurons terminé vous et moi de tolérer plus facilement la grande délinquance financière que le vol à l'étalage.

Ici, au Conseil Municipal, à notre dimension, nous avons engagé avec les budgets depuis 2008 une action de redistribution et de répartition des finances en fonction de nos priorités et de notre vision de la solidarité ; priorité à l'éducation, à la culture, au social et à l'emploi sans sacrifier au financement des investissements nécessaires, nous sommes réunis dans l'un d'entre eux.

Certes, il n'y aurait pas assez d'argent dans les caisses communales pour vous amener tous aux Baléares, mais nous terminerons ce second mandat avec une capacité d'autofinancement supérieure à celle que nous avons trouvée en 2008 en fournissant aujourd'hui du travail à douze personnes. Le travail, c'était notre obsession, nourri des valeurs qu'il supporte, il est un élément décisif d'intégration et de vie sociale. Affirmer la dignité des classes populaires au travail et en dehors du travail me rappelle une vieille citation de Léo Lagrange qui disait :

**«que l'ouvrier, le paysan, le chômeur trouvent dans le loisir la joie de vivre
et le sens de leur dignité.»**

C'est dans ce sens que nous attachons de l'importance à accompagner l'idée de travailler par des manifestations, des rendez-vous culturels et associatifs.

Vous accepterez que je m'éloigne un peu, **«il est dommage que ces rendez-vous culturels et associatifs que nous vous proposons mobilisent un public venu d'ailleurs plus important parfois que celui des Félinois et use dans les associations historiques des militants qui n'en peuvent plus d'être remplacés.»**

Nous avons besoin de vous.

Nous allons continuer à vous informer de la façon la plus juste et la plus vraie pour rester en communication avec vous et le journal municipal dont nous avons évalué l'intérêt que vous lui portez est accompagné par les 4000 visites mensuelles sur le site de la commune, les 110 abonnés à la newsletter et les 300 consultations en moyenne de la page Facebook. Des informations vérifiées de nature à contrecarrer les fausses vérités envoyées sur les réseaux sociaux pour manipuler les opinions et les faire douter quelqu'un me disait :

**« il faut 10 secondes pour dire une ânerie et 10 minutes
pour expliquer pourquoi c'est une ânerie. »**

Il en va ainsi par exemple des arguments des climatosceptiques qui saturent de post-vérités tout ce qui a trait à la dérégulation climatique dont chacun voit pourtant les méfaits tous les jours.

Il en va aussi des arguments sur les guerres au Proche et au Moyen Orient qui seraient la conséquence du schisme ancien à l'intérieur de la religion musulmane qui

alternativement exciteraient les penchants guerriers, un coup pour les Chiïtes, un coup pour les Sunnites, donnant du crédit et une justification religieuse au terrorisme et à la barbarie. Ce n'est pas une guerre de religion entre factions de l'Islam que la Syrie, l'Iran, le Qatar et les autres mènent au Moyen et au Proche Orient, mais une guerre comme les autres pour le pouvoir, l'argent et la propriété des richesses naturelles.

Il n'y a rien dans le Coran qui justifie que Bachar El-Assad lance sur les enfants d'Alep et sur son peuple des barils de poudre et de chlore, il n'y a rien dans le Coran qui justifie la barbarie des massacres terroristes. Nous faire peur et nous donner mauvaise conscience au point que nos concitoyens se sentent en insécurité, voilà une bonne part de leur objectif.

Pourtant, l'idée d'un monde qui nous est présenté comme toujours plus hostile et dangereux est contredite par les historiens et leurs statistiques : oui, globalement, sur la planète, la violence est en régression malgré tout.

Il reste à montrer que la dignité, le respect mutuel, la solidarité et la bienveillance ne sont pas que des incantations auxquelles on associe la caresse du coin de rue ou la bise du matin, mais des projets de vie.

Cela ne sert à rien de créer de la valeur ajoutée, et même de la croissance, et même de l'emploi, si c'est pour construire un monde dévasté, triste, invivable, auquel il faut ajouter la résolution d'un défi d'une importance majeure, celui de la préservation de la planète et le souci d'un monde habitable, par nous aujourd'hui et par nos enfants demain.

Il n'y a pas d'engagement personnel qui ait du sens sans s'essayer à la compréhension du monde et des humains qui l'habitent. La compréhension du monde, cela peut passer par l'explosion de l'émotion que procure la rencontre avec la culture, avec l'art, avec le beau, avec le laid...

C'est notre credo depuis 2008, nous continuerons de vous le proposer, dans une programmation de spectacles vivants, capables de vous envoyer sur une autre vision du monde que celle fournie « toute prête » par la culture dominante et ses relais virtuels.

J'ai conscience tout d'un coup qu'il est temps de m'arrêter et choisir le mot de la fin. Sous la pression des mots qui se bousculaient, confronté à l'échauffement de l'écriture, j'ai écrit, rayé, puis réécrit la fin de mon propos :

« aimons-nous les uns les autres. »

Pour enlever toute connotation biblique à cette proclamation, j'ajouterai les paroles du poète Aragon :

« s'aimer, oui, mais à perdre la raison. »

Bonne année

Le 14 janvier 2017

Jean-Pierre Pastre